LE TOUR DU PAS-DE-CALAIS

MICHEL CATTEUW, DES « HALLES SPORTIVES LILLOISES » SUR BICYCLETTE TERROT, A ENLEVÉ LA PREMIÈRE ÉTAPE

Un brillant succès a présidé à cette manifestation cycliste. Il nous faut remonter à bien loin dans les annales sportive maritimes pour retrouver tout le succès que vient d'obtenir la première étape du tour du Pas-de-Calais cycliste, organisée de main de maître avec le concours

Michel CATTEUW

du C.C. Artésien. Partout, sur les 160 kilomètres de cette étape qui traversait une partie de la région minière, puis l'Artrésis, le Calaisis et le Boulonnais, il y eut foule dans toutes les agglomérations et, à tous les carrefours des routes, c'éteit la cohue.

La course fut très intéressante ; certes la quantité n'y était pas, mais, à côté de cela, il y avait le qualité, ce qui faisait présager à une méchante partie de merlvelles. Les espoirs ne furent pas déçus, puisque les 160 kilomètres du dur parcours furent couverts, sous une chaleur accablante, à la jolie moyenne horaire de 35 km. 989, ce qui est plus que coquet si l'on veut bien reconnaitre qu'au cours de la première heure, les coureurs couvrirent 39 km., puis 77 km. en deux heuree de course. Jemais l'intérêt de la course ne faiblit un instant. Nous eûmes tout d'abord un départ extra-rapide de tout un peloton d'as qui passait bien groupé à Lens. Ils étaient encore 14 à Béthune, puis 17 à Lillers. A Aire, se produisait la première échappade sérieuse : sur une prime et se sentant dans son pays, Bertin, vivement encouragé par ses compatriotes, prit une cinquantaine de mètres ; en se retournant, il vit qu'il n'était pas euivi et fonça délibérément ; en peu de temps, comme, derrière lui, le peloton ne réagissait guère, il prit 1, puis 2 minutes d'avance. Cette evance atteignait 3 minutes 20 secondes à Saint-Omer. Pendant près de 60 kilomètres, Bertin put croire à la victoire ; mais, derrière lui, on s'entendait mieux maintenant et, tour à tour, Blin et Dechappe emmenaient le peloton à sa poursuite. Bertin perdit un peu de chemin ; à Ardres, il avait encore 1 minute 15 secondes eur les deux compères, mais Dechappe voyait son boyau rendre l'âme, et Blin se lança seul à la poursuite de l'Audomarois, qu'il rejoignit enfin un peu après Calais. La course ne fait alors que croitre en intérêt. Bertin et Blin, s'entendsnt bieu, continuèrent à mener alternativement, mais sans trop s'en faire. Cependant, et un peu après Marquise, dans la côte de Wacquinghem, après le passage à niveau, un trio composé de Christiaens, Catteeuw et Verschaeste Rémy parvint à reprendre contact. C'est entre ces cinq hommes que, par la suite, se disputa le sprint final, qui revint au souple et vite Catteeuw, euivi de près par Blin et Verschaeste ; Bertin venait quatrième, devançant Christiaens d'une longueur.

Un public que l'on peut évaluer à plus de 5.000 personnee garnissait l'enceinte à l'arrivée. Nous avons remarqué de nombreuses personnelités sportives, parmi lesquelles MM. Sauvage, Albert Pauchet, Lobbedez, Barjolin, vice-présidents du C.C. Artésien ; Barjolin Gaston, Machurey, le chronométreur officiel ; Boeldieu et Macau, délégué et sous-délégué de l'U.V.F., etc... Voici quelquee notes sur le course :

LA COURSE

Il est 11 h. 30 lorsque M. Delansorne, le sportif maire d'Arras, lance le peloton des 43 coureurs eur lee 53 engagés. Parmi les abstentiona notables, il nous faut citer : Armand Van Bruane, Henri Bergerioux, Gybels, de Sachefen, Joseph Knockaert et Ponchel. Il y a à peine deux kilomètres d'effectuée que Megnier, de Calais, créve en compagnie de Baoquet ; on ne les reverra plus. Julien Perrain crève peu après, ainsi que Lamour, Beckaert, Mermeaux, Haccart, Robitaille, Blin, Béthune (34 kilomètres) est atteint après 52 minutes de course et Lillers, après 1 h. 16 (49 km. 500).

Le peloton est nettement scindé. Nous remontons successivement Magniez, Dumas, Thain, puis Cortery, Julien Perrain, suivi de Coussin ; Robitaille vient ensuite en compagnie de Haccart, Barreau, Blin et Dignef, puis Gérard Savoye. A 300 mètres en avant, le gros peloton est composé encore de 17 unités. Vanderdonck crève à Mazinghem, il recrève deux fois par la suite et, faute de boyaux, abandonne à Saint-Omer, en compagnie de Debruycker, victime d'un accident de machine. Il est 13 h. 08 lorsque l'on atteint Aire, où Bertin gagne la prime.

L'ÉCHAPPÉE DE BERTIN

C'est là que se produit la première échappade sérieuse. Après Aire, nous allons remonter Vanderdonck, puis Foeseux, Savoye, Cortery, puis Otto et Barreau, puis encore, en avant, Demolenaere, Haccart, Perrain, Dignef, Blin et Robitaille ; puis encore, 800 mètres en avant, un gros peloton fort de 17 hommes, parmi lesquels nous notons : Salingue, Trogneux, Barjolin, Decroix, Grujon, Napierala, Banazack, Carrein, Lengagne, Demolenaere, Dechappe, Verbecke, Vérschaeste, Catteeuw et Lemay Fernand ; puis, seul en tête, Bertin qui pédale vivement. A Saint-Omer, Bertin possède 3 minutes 20 secondes d'avence ; c'est Perrain, qui a fait un fantastique retour, qui signe second, suivi de Napierala et d'un gros peloton, mais Julien connaitra ensuite deux nouvellea crevaisons et terminera assez tard.

LE FUYARD EST REJOINT

A Calais, Bertin n'a plus que 30 secondes d'avance sur Blin. Dechappe crève et le gros du peloton suit à 2 minutes. Bertin est finalement rejoint un peu avant la cote de l'Anglaise, puis la chaleur et les montées assez fortes du parcours Calais-Boulogne font que le peloton se scinde.

L'ARRIVÉE AU SPRINT

Petit à petit, Christiaens, Verschaeste et Catteeuw finissent par rejoindre et, à l'arrivée, Catteeuw, faisant montre de ses qualités de sprinter, règle ses camarades. La première étape du tour du Pas-de-Calais est terminée.

Après cette dure étape d'hier, celle d'aujourd'hui nous paraît comme devant être très intéressante. Catteeuw nous est apparu après la course excessivement frais et il se peut très bien que, demain, il termins encore en tête à Arras.

LE CLASSEMENT

1. Catteeuw Michel (Halles Sportives Lilloises), 4 h. 25' 44"; moyenne à l'heure, 35 km. 989, sur bicyclette Terrot ; 2. Blin François (C.C.S.M.), à une longueur, même temps ; 3. Verschaeste Rémy (C.C. Artésien), à une longueur, même temps ; 4. Bertin André (C.C. Bruay), 4 h. 26' 45" ; 5. Christiaens (V.C.T.), 4 h. 26' 50" ; 6. Lengagne Jules (C.C. Bruay), 4 h. 29' 49" ; 7. Verbecke (C.C.A.), 4 h. 29' 50" ; 8. Carrein (V.C.T.), mêma temps ; 9. Lemay Fernand (V.C.T.), 4 h. 29' 51" ; 10. Decroix Rémy (V.C.T.), 4 h. 30' 26" ; 11. Grujon Julien (C.A. Boulogne), 4 h. 31' 55" ; 12. Dignef (indépendant belge), même temps ; 13. Salingue Henri (Arras Ol.), 4 h. 32' 2" ; 14. Haccart (C.C. Bruay), 4 h. 34' 37" ; 15. Napierala (C.C. Bruay), 4 h. 35' 16" ; Banazack (C.C. Bruay), 4 h. 39' 3" ; 17. Adermeaux (V.C.T.), 4 h. 40' 21" ; 18. Perrain Julien (Lille), 4 h. 42' 31" ; 19. Robitaille Norbet (Le Cateau), 4 h. 43' 11" ; 20. Jean Otto (U.S. Dechy), 4 h. 45' 30" ; 21. Barjolin André (C.C.A.), 4 h. 49' 40" ; 22. De Molenaere (C.C. Artésien), 4 h. 49' 40" ; Barreau Maurice (C.A. Boulogne), 4 h. 52' 55" ; 24. Trogneux Yves (O. Amiens), 4 h. 56' 45" ; 25. Dechappe Christiaens (O. Amiens), 4 h. 56' 46" ; 26. R. Darras (C.C.M.), 5 h. 5' 34" ; 26. Jean Cortery (V.C. Nord), 5 h. 5' 21" ; 28. Thain Maurice (C.C. Artésien), 5 h. 6' 34" ; Quidé Marceau (Arras O.), même tempe ; 30. Savoye Gérard (C.C. Artésien), 5 h. 16' 6"; 31 Vahier Henri (U.S. St-Omer), 5 h. 26' 43" ; 32. Foseeux (C.A. Boulogne), 5 h. 25' 45". soit 32 arrivants eur 42 partants, qui repartiront aujourd'hui de Boulogne pour Arras, but de la seconde étepe.

TERROT

PARTOUT PREMIER

Tour du Pas-de-Calais (1re étape)

1er M. CATTEUW sur Bicyclette TERROT

Agence exclusive à Lille

ROGER MULLET

50, RUE GAMBETTA, 50

LE IIe LILLE-BRUXELLES ET RETOUR

a été gagné par P. Goossens du C. C. St-Maurice

Le vainqueur montait une bicyclette LA NORDISTE, pneus LUXI, chaîne et roue libre LUXI. — VANHÉE se classa 1re des Français sur bicyclette AUTOMOTO

La deuxième édition de la grande épreuve internationale Lille-Bruxelles et retour a connu hier un triomphal succès.

Il est vrai qne la course fut disputée par les meilleure indépendants belges et d'excellents routiere nordistes qui se livrèrent, sur le parcours, une lutte véritablement sévère et combien épuisante en raison de la chaleur intense qui ne cessa de nous accabler durant toute la journée.

Nous aurions aimé voir plus de Français au départ, mais justement avait lieu également, malheureuse coïncidence, le Tour du Pas-de-Calais, qui avait attiré nos principaux régionaux. De ce fait, notre représentation était plutôt restreinte, mais s'il n'y avait pas la quantité, il y avait, en revanche, la qualité, avec les Vanhée, Lamoureux, Blin et autres coureurs de classe.

L'on pensait, en général, que la course se jouerait dans la partie du parcours Enghien Schepdael-Bruxelles. Il n'en fut toutefois rien et l'épreuve se dessina vraiment au retour, après le contrôle de Bruxelles. Vanhée, le seul Français dans le groupe des Belges qui formait le peloton de tête, fit un travail destructif formidable en roulant à une vive allure, sans jamais le moindre ralentissement.

Il fut d'ailleurs parfaitement aidé par Polydore Gossens et Machiels qui, souvent, prirent le commandement.

Et le sprint final, boulevard des Ecoles à Lille, vit quatre hommes: P. Gossens, Machiels, Vanhée et Luppens, lutter coude à coude. C'est le premier nommé qui l'emporta, faisant ainsi triompher les couleurs du **C.C. Saint-Maurice** et la bicyclette **LA NORDISTE** qu'il montait. Machiels se classa second, devant Maurice Vanhée, premier des Français, sur bicyclette **AUTOMOTO**, qui enleva, de ce fait, la coupe offerte par la « Ligue pour la défense des Intérêts de Schent-Anderlecht ».

Le vainqueur couvrit les 210 kilomètres du parcours en 6 h. 25, soit à la moyenne fantastique de plus de 37 kilomètres à l'heure. Cette performance, en raison de la chaleur, est véritablement extraordinaire et indique assez que la course ne fut pas une promenade de santé.

Tout fut parfait, tant sur le territoire français que sur le territoire belge. La municipalité lilloise eût vraiment la main heureuse en confiant à M. Georges Vyt, le dévoué sportif, la lourde tâche de l'organisation générale. Ce dernier, une fois de plus, fit montre dee plus brillantes initiatives et récolta justement d'unanimes félicitations.

Le sympathique adjoint au maire, M. Masson, suivit toute l'épreuve et marqua ainsi le profond intérêt qu'il portait à la cause sportive et en particulier au cyclisme.

Bref, ce fut une bien belle course qui se déroula le plus régulièrement possible et nous permit d'assister à des péripéties vraiment émotionnantes.

Les opérations de départ

La distribution des dossards s'effectue à l'école Jean Macé, sous la direction de M. Vyt, secondé par les délégués de l'Union Vélocipédique de France. Nombre de curieux suivent les diverses opérations, commentant avec admiration la valeur des coureurs engagés.

Après un premier appel boulevard des Ecoles, les concurrents se rendent derrière les voitures officielles, à la barrière d'Hellemmes, d'où le signal de l'envolée est donné à 11 heures exactement à 94 routiers.

La Course

Comme dans maintes épreuves, les premiers kilomètres sont sans histoire. Albert Davaine et Louis Houzé emmènent la troupe à toute allure à travers Ascq et Baisieux.

Rapidement nous filons vers la douane pour remplir les formalités et nous attendons à l'entrée du territoire belge. Le gros du peloton a mis 21 minutes depuis Hellemmes. Ce sont : Gahy et Verlinder qui sont au commandement ; Beslaux est à 200 mètres; Vandevijer et Charles Vast, à 1 minute ; Roger René à 1' 20" ; Leleux Auguste passera peu après sur une bicyclette de tourisme empruntée, mais abandonnera peu après.

En tête, Davoine continue à se distinguer, bien à tort, car il disparaîtra peu après totalement.

A l'entrée de Tournai, deux hommes piquent une crise : Rondelaere et Dolphens, suivis blentôt de E. Bruneau et de deux autres. Ils traverseront Tournai avec une légère avance que Georges Vanderdonck comble à la sortie et, de suite, pendant de nombreux kilomètres, le train se ralentit.

Quelques crevaisons, quelques hommes qui descendent pour vérifier, émaillent un peu la monotonie de la caravane qui ne s'endort pas pour ça et poursuit sa route à une allure soutenue, emmenée par l'un et l'autre, mais surtout par Walkens et Gossens.

Seuls sont en retard notoire : Deporter, Georges Marcel, Van Routerghem et deux passages à niveau fermés n'engendrent même pas l'escarmouche décisive et à 12 h. 20 nous traversons Leuze à un train sévère.

Van Erp, Coelart, Siquet et Machiels tentent l'échappade ; inutilement, car Vanhée a vite fait de rétablir la situation.

Heyninck, dans la côte de Chappelle, à Oye, tente l'offensive ; une fois de plus Vanhée ramène et fait réellement preuve de brio, attaquant à son tour sans cesse, prenant même une légère avance qui est combiée par Binst, puis par Coelart, Rondelaere, Luppens ; ce qui a pour résultat de secouer la meute et d'activer l'allure.

Vanhée, Binst et Luppens poursuivront sérieusement leurs efforts ; André Verlinden, dans un puissant démarrage, les rejoindra et voilà nos quatre lascars partis à toutes pédales. A Ath, où il est à remarquer la parfaite organisation dans la traversée de la ville, les quatre leaders ont trois cents mètres d'avance.

Peine inutile. A nouveau tout rentre dans l'ordre, mais pas pour longtemps, car Manandise, Binst (décidément brillant !), Vanhée et Verlinden récidivent et prendront nettement et rapidement le large pour passer à Enghien à 13 h. 18, avec une minute de boni sur 7 hommes emmenés par Marchiels et Devolder : 1' 20" sur le gros de la troupe.

Cette fois, la grande bagarre est déclanchée.

Tout s'est échelonné rapidement par groupe de 2 ou 3 hommes sur la route car les quatre fuyards ne prétendent pas perdre le fruit de leurs efforts. Seuls Gossens, Machiels, Devolder, Sardeur, Van Iseghem, Walckens et Louis Charlet réagissent sérieusement et ce sera 11 hommes qui se présenteront au contrôle de Bruxelles, à 13 h. 55 minutes et après les formalités nécessaires prennent rapidement le chemin du retour.

A 1' 30" Theys emmène 22 hommes dans sa roue, dont Davoine, qui s'attarde, pris de crampes.

A 2' Heyninck ; à 2' 30" Georges Vanderdonck et 4 autres, etc.....

Cette fois l'attaque a été décisive et les 11 hommes de tête se prodiguent en efforts cependant que derrière le groupe qui chasse se scinde divers pelotons dans lesquels brillent particulièrement Blin, Davoine, René Ghesquières, Bryon, Debackère.

En tête les leaders mettent les bouchées doubles. Gossens crève au beau milieu de la fête, au moment où Vanhée a prix la tête des opérations et mettant à profit ses remarquables qualités de rouleur de caisse opérera une sélection dans le groupe de tête.

A Enghien, à 15 h. 10, il ne reste plus que Machiels, Vanhée, Luppens, Devolder, Binst et Louis Charlet, en tête. Walkens a des démêlés avec son pédalier et perdra le fruit de ses efforts.

A Ath, Gossens comblera dans un style brillant le retard dû à sa crevaison, et ces 7 hommes passent avec 1' sur Gustave Bruneau, qui se prodigue en vain, emmenant 3 hommes, devançant son frère Emile, qui, en compagnie de Malbrecq, passe 30" après.

A Tournai, les leaders ont porté leur avance à plus de 2" sur leurs suivants immédiats et ne sont plus que cinq : Gossens, Vanhée, Luppens, Coolaert (qui était revenu avec Gossens) et Machiels.

Seul Coolaert, à la frontière, doit rétrograder, victime d'une crevaison, et ce sont 4 hommes qui traversent les faubourgs de la Capitale des Flandres au milieu d'une double haie d'admirateurs enthousiastes et se présentent ensembles boulevard des Ecoles où Gossens gagne de haute lutte au sprint.

EN HAUT : L'arrivée détachée de GOSSENS, vainqueur de l'épreuve. — EN BAS : au centre, GOSSENS, ayant à sa gauche M. Coolen adjoint au maire et VANHÉE classé troisième ; à sa droite, MACHIELS, qui se classa second.

L'arrivée

Un nombreux public se presse le long du boulevard des Ecoles, où se juge l'arrivée. Le service d'ordre est assuré par la police municipale, la gendarmerie et les membres des « Défenseurs de Lille ». La Musique du Centre jette des flots d'harmonie en attendant les coureurs. Lee « fervents » discutent lee chances des favoris. M. Coolen, adjoint au maire, représente la municipalité. De nombreux membres de clubs régionaux sont présents. Au hasard, nous remarquons MM. Matriâtre, du V.C.N. ; Taquet, Lenglet, Neveux, Hoffman, des H.S. Lilloises ; Delcombe, de la P.M. ; Dehorter, Renties, David Bersous, de l'U.V.F.; Maurice Hayet, le sportif cafetier de la place Rihour, etc...

Les premières voitures officielles font leur apparition et leurs occupants annoncent quatre coureurs en tête, dont le Français Vanhée, qui fit une course superbe. Pour le sprint, Gossens part de loin et triomphe sans mal devant Machiels deuxième, battant lui-même de peu Vanhée, suivi de Luppens.

Le classement

1. Gossens Polydor, du C.C.S.M., sur bicyclette LA NORDISTE, pneus LUXI, chaîne et roue libre LUXI, couvrant les 210 kilomètres en 5 h. 25 ; 2. Machiels Engl. ; 3. Vanhée Maurice, premier des Français, sur bicyclette AUTOMOTO, en vente chez Paul Davinck, 16, rue de Pas, à Lille ; 4. Luppens, tous en même temps; 5. Coclart, à 1' 30" ; 6. Devolder, à 5' ; 7. Charlet, à une roue; 8. Georges Lucien; 9 ex æquo Cappelle, Bury, Loyaerts, Disseaux, E. Bruneau, G. Bruneau, Georges Sanctorum, Lambert ; 17. Binst ; 18. Deporter Raymond, deuxième des Français; 19. Paulet ; 20. Meyseman ; 21. Van der Pooten ; 22. Lamoureux, troisième des Français ; 23. Monty ; 24. Georges Vanderdonckt, quatrième des Français ; 25. Delcourt Emile, cinquième des Français ; 26. Vandomesle ; 27. Mestdaght ; 28. Marchand ; 29. Polet ; 30. Bislaux ; 31. Gesquières ; 32. Debacker.

En 1932, Bruneau a gagné Lille-Bruxelles-Lille, Paris-Valenciennes

sur cycle **CROIX-ROUGE**

Manufacture des Cycles Croix-Rouge Queuille, 36 r. J. Jaurès, Fresnes-s-Escaut

2206.

Paul CHOQUE a enlevé brillamment le Grand Prix WOLBER

LA DERNIÈRE ÉTAPE BOURGES-PARIS FUT L'APANAGE DU « COMINGMAN » LEVEL

Le départ de la cinquième et dernière étape du Prix Wolber, Bourges-Paris, a été donné à 8 h. 45 à 36 coureurs.

Echappées successives

Les dix premiers kilomètres sont accomplis à allure modérée. Ducazeau démarre et s'échappe, il a bientôt une sérieuse avance sur le peloton. Il passe à Vierzon 3' 55 avant le peloton. Vers le quarantième kilomètre, Manche puis Albour s'échappent à leur tour. Au cinquantième kilomètre, Ducazeau a 3' 50" sur Manche, 8' 16" sur Albour et 3' 45" sur le peloton. Ducazeau faiblit et il est rejoint par Manche et Albour au soixante-dixième kilomètre. Le peloton a 3' 15" de retard sur ces trois coureurs. Au soixante-quinzième kilomètre, Chocque emmène le peloton, qui n'a plus que 2' 20" de retard. Les trois fugitifs sont rejoints à Beaugency, aprè 90 kilomètres.

Dans la traversée d'Orléans, Salazard s'échappe et, à la sortie de la ville, il a 200 mètres d'avance.

Les concurrents passent à Orléans dans l'ordre suivant : à 11 h. 39 Salazard seul en tête ; à 11 h. 40, un peloton de vingt-cinq coureurs emmenés par Chocque ; à 11 h. 41, trois coureurs ; à 11 h. 45, Scarcelli ; à 11 h. 50, Weis ; à 11 h. 55, Bieder. A La Ferté-Saint-Aubin, Camus tombe de sa machine et abandonne.

Intcegaray sérieusement distancé

Ducazeau, épuisé, descend pour boire. Dimalo, Monciero et Briens sont éliminés par suite de bris de machine. Veise et Mihière sont lâchés. A Chevilly, 116e kilomètre, Salazard a un bon kilomètre d'avance sur le peloton. Horner démarre, suivi de Level, Chocque, Fournier, Le Goff et Jaminet. Le Basque Intcegaray démarre à son tour. Il a cent mètres de retard sur ces coureurs. A Toury, Salazard est rejoint. Le peloton a 3' 10" de retard. Intcegaray s'accroche avec Galateau et Castalans. Seul, le Basque peut repartir et il compte sept minutes de retard sur les leaders. A Angerville, le peloton est à 6' 30", Intcegaray est à 9'.

Le passage à Angerville

Les coureurs passent à Angerville dans l'ordre suivant : 13 h. 05, Honer, Le Goffe, Level, Salazard, Chocque, Jaminet ; à 13 h. 11, un peloton de quatre coureurs emmenés par Manche; à 13 h. 14, Mihière, Galateau ; à 13 h. 15, Intcegaray.

Dans la traversée d'Etampes, Horner crève, il ne pourra plus rejoindre. A Dourdon, les coureurs de tête ont cinq minutes d'avance sur le peloton.

Voici les heures de passage au contrôle de Dourian : à 14 h. 10, avec cinquante minutes d'avance sur l'horaire, un premier peloton emmené par Chocque et comprenant Fournier, Jaminet, Le Goff et Level ; à 14 h. 05, Horner ; à 14 h. 22, un peloton de 30 coureurs emmenée par Belleville ; à 14 h. 23, Intcegaray.

Une chevauchée à la mousquetaire

Dans la côte de Dourdan, Chocque est en tête devant Fournier, Leval et Salazard. Les autres sont lâchés. Deux kilomètres avant Limours, Fournier, victime d'une défaillance, est lâché à son tour.

Paul CHOCQUE

Chocque, Salazard et Leval, se relayant, ne seront plus rejoints. Dans Versailles, Chocque emmène rapidement les deux autres coureurs ; il entre le premier au vélodrome, suivi par Level et Salazard. Dans le dernier virage, Level attaque Chocque et franchit le premier la ligne d'arrivée, avec quelquee centimètres d'avance. Fournier, qui a été rejoint par Le Goff et Jaminet, arrive à son tour et se classe quatrième.

Au classement général, Chocque enlève la première place devant Fournier, Le Goff et Horner.

Le classement de l'étape

1er Level, couvrant les 215 kilomètres en 7 h. 12' 59" ; 2. Chocque, à 10 centimètres; 3. Salazard, à une demi-longueur; 4 Janinet, en 7 h. 19' 43" ; 5. Le Goff, à cinq mètree ; 5. Fournier, à dix mètres; 7. Horner, en 7 h. 23' 42" ; 8. Rochefort, en 7 h. 31' 56" ; 9. Dual ; 10. Renoncer ; 11. Belleville ; 12. Bodinot ; 13. Bistagne; 14. Parizet ; 15. Capot ; 16. Ruozzi.

LA DEUXIÈME JOURNÉE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE VITESSE ET DE DEMI-FOND

Brillants succès de Michard et de Grassin

Au Parc des Princes, bien avant l'heure des premiers départs, l'affluence est grande. C'est que le programme comprend des épreuves de grande envergure. Michard, en triomphant de Faucheux, s'est à nouveau affirmé. D'autre part, malgré des efforts désespérés de Lacqueheye, Grassin a remporté la course derrière motos.

Voici les résultats détaillés des coursee principales :

L'ÉPREUVE DE VITESSE

Les séries se disputent sur 500 mètres.

Première série. — 1. Gérardin ; 2. Conderc, à 3 longueurs ; 3. Contarel.

Deuxième série. — 1. Michard ; 2. Lecornu, à 8 longueurs ; 3. Audinet.

Troisième série. — 1. Faucheux ; 2. Galvaing, à une longueur ; 3. Ludovic.

Quatrième série. — 1. Chapalain ; 2. Francis Faure, à une longueur ; 3. Rebour.

Le repêchage voit Contarel se qualifier, les 200 derniers mètres étent couverts en 13" 2/5.

Les quarts de finale sont ensuite courus et donnent le classement suivant :

Premier quart de finale. — 1. Gérardin.

Deuxième quart de finale. — 1. Michard, qui doit s'employer pour battre Chapalain.

Troisième quart de finale. — 1. Faucheux.

Chapalain se qualifie au repêchage pour les demi-finales.

Première demi-finale. — 1. Michard.

Deuxième demi-finale. — 1. Faucheux

Les deux « Lucien » sont dono opposés en deux manches pour la finale. Par deux fois, Michard bat Faucheux, enlevant ainsi et sans conteste l'épreuve.

LE DEMI-FOND

La course se dispute sur 100 km. Dès la prise des entraîneurs, Paillard réussit à passer Brossy et Grassin remonte de la quatrième position à la seconde. Mais il est bientôt rejoint par Lacqushay. Les 10 km. sont accomplis en 8' 8" 3/5. Lacquehay continue à mener et se voit crédité des temps suivants : 20 km. en 16' 3" 8/5; 30 km. en 24' 19" ; 40 km. en 37' 17" ; 50 km. en 40' 29".

Grassin, à mi-parcours, est à 80 mètres du leader, mais Wambet compte un tour de retard et Raymond Paillard, 4 tours; quant à Brossy, il est distancé de dix tours.

Les 60 kilomètres sont effectués en 46' 50" et les 70 kilomètres, en 57' 16" 4/5.

Grassin n'est toujours pas doublé, mais il est le seul.

Dans l'heure, Lacquehay a accompli 73 km. 380. Toutefois, voici le coup de théâtre. Le leader est victime d'une panne de moto, ce qui le met en troisième position, derrière Grassin et Wambet.

Aux 80 kilomètres, Grassin réalise 1 h. 5' 22" 1/5 et 1 h. 13' 25" 2/5 pour les 90 kilomètres.

Il reste 18 tours à faire maintenant. Lacquehay tente de se dédoubler. Il réussit une fois. L'instant est émouvant. Toutefois, le malchanceux ne peut récupérer tout son retard et les 100 kilomètres sont atteints avec le classement ci-dessous :

1. Grassin, en 1 h. 21' 44" ; 2. Lacquehay, à 465 mètres environ ; 3. Wambet, à 910 mètres ; R. Raynaud, à 9 tours ; 5. Brossy, à 19 tours (crevaison) ; 6. Paillard, loin (panne de moto).

ALBERT BUCHI REMPORTE LA TROISIÈME ÉTAPE DU TOUR DE SAVOIE

Voici les résultts de cette étape disputée sur 145 kilomètres : 1. Albert Buchi (Suisse) en 4 h. 28' ; 2. Buse (Allemand); 3. Batmann (Suisse) ; 4. Berticco (Suisse) ; 5. Fossletti (Lyon).

les Cycles **HOEL**
139, rue Haxo-Vaucouvert, PARIS
construisent des bicyclettes de précision garanties 5 ans pour hommes, dames, enfants, depuis :
Pneus et Accessoires. Prix de fabrique
195 fr.
Demandez le catalogue gratuit

LE GRAND PRIX DU VÉLO CLUB AVIONNAIS AVEC LE CONCOURS DE NOTRE JOURNAL

Ce lundi 5 juin, le Vélo-Club Avionnais organise une grande course de 135 kilomètres, dotée de 2.500 francs de prix, dont 500 francs au premier. Cette épreuve est ouverte aux coureurs de toutes catégories, sauf professionnels et amateurs. Prix spéciaux pour les troisième et quatrième catégories, avec cumul au classement général.

Le départ de cette course sera donné à 14 heures, boulevard Demailly, et empruntera l'itinéraire suivant : Avion, cité des Cheminots, Méricourt, Willerval, Bailleul, Saint-Nicolas, Arras, Théius, Vimy, Avion, à couvrir quatre fois.

Les engagements (quatre francs) sont reçue au siège du V.C.A., café Bernard Gustave, rue E.-Depret, Avion. De nombreuses primes seront disputées au cours de cette épreuve.

Voici une première liste des engagés : De Block René, Lecoustre Albert, Bourgeois Raymond, Froeen François, Letombe Arthur, Blondel Joseph, Spazinski B., Schmit Etienne, Soufflet Alphonse, Théry Lucien, Palavie Louis, Gydé Arthur, Baert Jean, Flahaut Gaston, Renault Georges (C.C.A.), Cayet Raymond (C.C.A.), Cayet Jean (C.C.A.), Huret Gaston (C.C.A.), Barthélemy Jean (C.C.A.), Billerait Paul, Billerait Gaston, Géva Jean-Bart, Foseeux Henri, Tricart Gaston (E.C.B.), Béou Albert (V.C.C.),

LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE BÉTHUNE

Une nombreuse affluence se pressait aux abords du café du Globe où se donnaient les engagements en vue du Grand Prix de la Ville de Béthune. Au hasard du crayon, nous notons aux opérations du départ M. Delocu, délégué de l'U.V.F. ; MM. Jumel, Lefebvre Jean, Venlins, Chevalier, membres du Comité du C.V.B. — 90 coureurs répondent à l'appel du secrétaire.

Peu avant Lillers, nous assistons à une quinzaine de crevaisons consécutives. Un faveri, Alain Léocat est victime de trois crevaisons et est obligé à St-Venant d'abandonner. Un peloton d'une vingtaine de coureurs mène la danse à un train d'enfer, le compteur marque 38 à l'heure. A la Redoute peu avant Béthune, Vandaele, du Vélo Club Tourquennois se sauve et depuis là aucun des vaillants « chevaliers » de la route ne le rejoindront. Voici le classement final qui devant une assistance nombreuse, applaudit le courageux Vandaele qui se classe premier avec 3 minutes d'avance 2 h. 46, suivi de Vandenbergue (Lomme-Canteleu), 2 h. 49 ; Demann Henri (id.), 2 h. 49 ; Bechia, (Aire Isbergue), 2 h. 49 ; Cardon Pierre (V.C.F.), 2 h. 51 ; Mistrien Louis (V.C. Canteleu), 2 h. 51 ; Neffe Julien (V.C. Douai) 2 h. 54 ; Cacheux Maurice (V.C. Nord), 2 h. 52 ; puis viennent : Salembier Désiré, Walle Palmyre, Pellier, Raison Adolphe, Marchard, Bodard, Marsy, Barauck, etc.

AUJOURD'HUI

COURSES DU CROISÉ-LAROCHE

A 14 HEURES

PATTE A GAGNÉ LE GRAND PRIX BIRMA A CAMBRAI

Cette épreuve s'est courue, hier, sur 100 kilomètres. Soixante coureurs prirent le départ et quelques-uns d'entre eux la rendirent fort intéressante.

Dès le départ, Lenne et Bacque prirent le large et s'assurèrent une notable avance. Puis ils furent rejoints et dépassés par Therlynck qui s'assure jusqu'à 3' de boni. Mais Bacque le rattrape puis ensuite Lenne qui entraîne cinq autres compétiteurs.

Finalement les places d'honneur se disputent au sprint et Patte triomphe par deux longueurs devant Lenne et Hubert dans l'ordre.

BOXE

LE GALA DE DUNKERQUE-RING

C'est au Music-Hall Palace, que se sont déroulés les combats de boxe annoncés et organisés on le sait par le groupement « Dunkerque-Ring ». La salle était comble.

Les combats se déroulèrent très attrayants. Ils furent arbitrés par M. Gaston Antoine, assisté de M. Maréchal. Les juges étalent MM. Dekyndt et le speaker Dooghe.

Le service médical était assuré par le docteur Vautrin.

Le premier combat mettait en présence deux débutants qui batailièrent ferme. Au troisième round, le combat dut être arrêté par jet de l'éponge, l'un des jeunes pugilistes semblant avoir eu son compte.

Deuxième combat (en quatre rounds de 2 minutes). — Lavallée (52 kg), du team Paul Bo, vainqueur de Piers, de Dunkerque, ce dernier étant disqualifié pour coup bas.

Troisième combat (en six rounds de 2 minutes). — Duhamel (60 kg), du team Paul Bo, est vainqueur de Depuydt (59 kg), de Dunkerque, aux pts.

Quatrième combat (en huit rounds de 2 minutes). — Langaroux de Dunkerque, (68 kg), est vainqueur du Polonais Petrowski (68 kg), par abandon.

Cinquième combat (en 10 rounds de 2 minutes). — Maréchal (53 kg), de Dunkerque, et Young David, de Lille, font match nul.

Combat très beau dans son ensemble et qui fut arbitré par M. Lerouge, ayant pour juge unique, M. Gaston Antoine, arbitre. Young David débuta fort bien, s'adjugeant le premier et le troisième rounds ; Maréchal obtenant l'égalité du second et le succès du quatrième.

David reprit l'allure au cinquième ; Maréchal au 6e, plaçant des uppercuts qui lui donnèrent un avantage, reprdu d'ailleurs peu de temps après à la suite d'une reprise lente mais progressive du Lillois. Maréchal, au dernier round, touche son adversaire assez durement à la mâchoire ; mais David récupère très vite. C'est le match nul.

Sixième combat (en quatre rounds de 2 minutes). — Blomme Martel (54 kilos), de Bray-Dunes, bat Lutsen (52 kilos), de Dunkerque, par arrêt de l'arbitre au 4e round.

Septième combat (en huit rounds de 2 minutes). — Bavière (56 kg), de Dunkerque, bat Delhelle (56 kg), du team Paul Bo, par k.-o.

Bavière montre, au début du combat, une belle supériorité. Il continuera à la développer au second round et enverra au tapis, à la 15e seconde, le pugiliste Delhelle, pour le compte.

Huitième combat (en dix rounds de 2 minutes). — Belnuza (62 kg), de Dunkerque, et Kid Delcourt (63 kg), de Lille, font match nul.

Les deux premiers rounds n'apportent aucun résultat. Il y a échange de coups et c'est tout.

Au troisième round, Belunza a de belles rentrées au corps et s'assure l'avantage. Le quatrième round est égal ; le cinquième est pour Belunza, et le sixième remet les deux pugilistes à égalité.

La physionomie du combat change aux 7e et 8e rounds que Kid Delcourt s'assura. Belunza veut regagner le terrain perdu et brille aux 9e et 10e rounds, ce qui apporte le match nul.

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX DE NIMES

La ville de Nimes a connu, dès le matin, l'activité qui caractérise les grandes manifestations automobiles. C'était, en effet, hier, que se déroulait le Grand Prix annuel, dont l'intérêt est d'autant plus grand que le circuit, d'une distance de 2.617 m., était tracé en pleine ville, l'Automobile Club du Gard imitant ainsi la belle initiative de Monaco.

LA COURSE DES MOTOS 350 cmc.

A midi 25, M. Lacroix, directeur général de l'A.C. du Gard, ferme le circuit, et, à midi 30, le départ est donné aux 11 concurrents partipant à la course réservée aux motos de 350 cmc. de cylindrée, courue eur 35 tours de circuit, soit une distance de 91 km. 650. La ronde commence, menée par le Français Monneret, à 95 km. à l'heure.

Monnéret mène les dix premiers tours à vive allure, jusqu'au moment où Bellagamba et Braciani disparaissent de la lutte. Monneret ralentit et permet à Roland de le rejoindre. Les deux hommes, de la même équipe